

François KERSAUDY, *Les secrets du IIIe Reich*, Editions Perrin, mars 2013, 320 pages.

Ancien professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Oxford, François Kersaudy s'impose comme l'un des spécialistes de la Seconde Guerre mondiale. Après ses biographies de Churchill rééditée chez Tallandier en 2009 et de Goering parue chez Perrin, c'est un ouvrage consacré aux secrets du IIIe Reich que François Kersaudy vient de publier toujours aux éditions Perrin.

Les huit chapitres des *secrets du IIIe Reich* abordent des aspects parfois méconnus de la vie d'Hitler et du régime nazi.

François Kersaudy évoque d'abord « *le mystère des origines* » d'Hitler. Dans un chapitre qui se lit comme un roman policier, l'historien évoque les incertitudes sur l'ascendance d'Hitler. Le dictateur nazi, effrayé à l'idée qu'il puisse être juif selon les critères raciaux édictés par les lois de Nuremberg et surtout que le peuple allemand vienne à le savoir, a tout fait pour effacer toute trace de son passé et faire disparaître dossiers compromettants et témoins gênants qu'il fit rechercher par la Gestapo.

Ce nationaliste paranoïaque a séduit un peuple allemand extrêmement vulnérable par la magie du verbe. Le deuxième chapitre des *secrets du IIIe Reich* s'intéresse à « *l'éloquence conquérante* » d'Hitler, une magie diabolique digne d'un medium ou d'un grand charlatan capable de « sentir » les foules. Jusqu'au tournant de la guerre, les interminables logorrhées verbales d'Hitler, ses « trucs » d'orateur et ses accès de fureur calculée continueront d'impressionner ses auditeurs.

Le régime nazi n'est pourtant qu'« *une boîte de scorpions* » dans laquelle les serviteurs d'Hitler, à la tête de fiefs imbriqués les uns dans les autres se livrent une guerre inexpiable. Goebbels, Himmler, Goering, Bormann, Heydrich... Tous ont des dossiers les uns sur les autres qui leur servent d'assurance-vie, tous intriguent, complotent et se détestent. « *Bien avant le déclenchement de la guerre, Hitler se retrouve isolé, avec des subordonnés serviles, inaptes, corrompus, déséquilibrés ou fanatiques – certains cumulant même toutes ces distinctions à la fois* », résume François Kersaudy à la fin du troisième chapitre. Tout est dit...

Dans le chapitre 4, François Kersaudy aborde « *la nuit des longs couteaux* », il revient sur les tensions grandissantes entre la Reichswehr et les SA, sur les hésitations d'Hitler et met en lumière le rôle d'Himmler et de Goering, qui ont « *élargi leur mandat* » - la formule est de Goering - à d'anciens adversaires politiques des nazis pour décapiter toute opposition.

Le chapitre 5 s'intéresse à la vie privée d'Hitler, « *l'homme à femmes* ». Durant son ascension politique, Hitler a été entouré d'admiratrices qui ont financé le parti nazi. Son refus de se

marier, bien connu, s'explique par sa volonté de garder le contrôle de son image. Pour autant, Hitler a entretenu des relations avec plusieurs femmes. De sa jeunesse, on ne lui connaît que des relations platoniques. François Kersaudy revient sur les différentes relations d'Hitler avec les femmes, dont celles avec sa nièce Geli Raubal, puis plus tard avec Eva Braun.

Le bilan de la vie amoureuse d'Adolf Hitler est édifiant : neuf suicides, dont quatre réussis parmi les différentes femmes qui ont partagé la vie du dictateur nazi. Les confidences des femmes de la vie d'Hitler convergent pour brosser le portrait d'un homme impuissant et adepte du masochisme.

« *L'affaire Rudolf Hess* », que François Kersaudy traite au chapitre 6, est tout aussi intrigante. Jusqu'à aujourd'hui, on s'est interrogé sur les raisons qui ont poussé le secrétaire du Führer à gagner l'Angleterre, seul, en avion. Acte de folie ou projet longuement mûri ? Pour François Kersaudy, le geste de Rudolf Hess est celui d'un dirigeant nazi marginalisé au moment de l'entrée en guerre et désireux de satisfaire son maître en accomplissant une action d'éclat.

Hess, qui connaît les sentiments « anglophiles » d'Hitler, méconnaît comme son Führer la réalité du fonctionnement du système anglais, il s'illusionne sur le poids réel des partisans d'un rapprochement avec l'Allemagne. Il croit possible de proposer aux Anglais un partage du monde avec l'Allemagne nazie et, après avoir consulté des mediums, entreprend son voyage. On connaît la suite de l'histoire : Rudolf Hess est immédiatement arrêté. Hitler est fou de rage et désavoue immédiatement son secrétaire, qui finira ses jours, après la guerre, dans la prison de Spandau. Pour François Kersaudy, il n'y a aucun doute sur le fait qu'Hitler, ignorait tout du projet de Rudolf Hess, quoi qu'en disent certains ouvrages peu convaincants.

L'avant-dernier chapitre des *secrets du IIIe Reich* est une fois de plus consacré à une question qui a fait couler beaucoup d'encre, celle de « *Canaris et la guerre des services secrets* ». François Kersaudy s'inscrit ici totalement en faux contre le portrait d'un amiral Canaris jouant triple jeu et infiltrant la résistance allemande à Hitler pour mieux la faire échouer. Pour l'auteur, le chef de l'Abwehr, le service de contre-espionnage de l'armée allemande, a été, jusque sous la torture, le grand protecteur de la résistance allemande à Hitler.

Le dernier chapitre de l'ouvrage de François Kersaudy est consacré à « *la santé d'Hitler* ». De fait, le dictateur nazi hypocondriaque, végétarien et adepte de l'automédication souffre de problèmes intestinaux et a peur de mourir d'un cancer. A partir de 1936, son médecin personnel, le docteur Morell, lui administre d'énormes cocktails de comprimés sans se soucier des interactions et lui fait des centaines d'injections (800 entre 1941 et 1945) totalement inefficaces voire franchement nocives alors même que le patient Hitler dort peu, mange mal et refuse toute opération. L'état de santé d'Hitler se dégrade au rythme des défaites militaires allemandes et c'est un Hitler prématurément vieilli et atteint de la maladie de Parkinson qui se suicide dans son bunker le 30 avril 1945.

HISTORIENS & GÉOGRAPHES

Écrit dans un style alerte et bien documenté, l'ouvrage de François Kersaudy ne révolutionnera pas notre connaissance du régime hitlérien, mais apporte une mise au point aussi claire que solide à quelques-unes des questions que l'on se pose souvent à propos de l'Allemagne nazie.

David NOËL

*Compte-rendu de lecture paru dans le numéro 425 d'Historiens & Géographes, février
2014.*